

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 34 (1962)

Heft: 11

Artikel: Inauguration du quartier d'habitation de Frankental-Höngg et de la rue Konrad-Ilg

Autor: Sauter

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inauguration du quartier d'habitation de Frankental-Höngg et de la rue Konrad-Ilg

Sauter, architecte

26

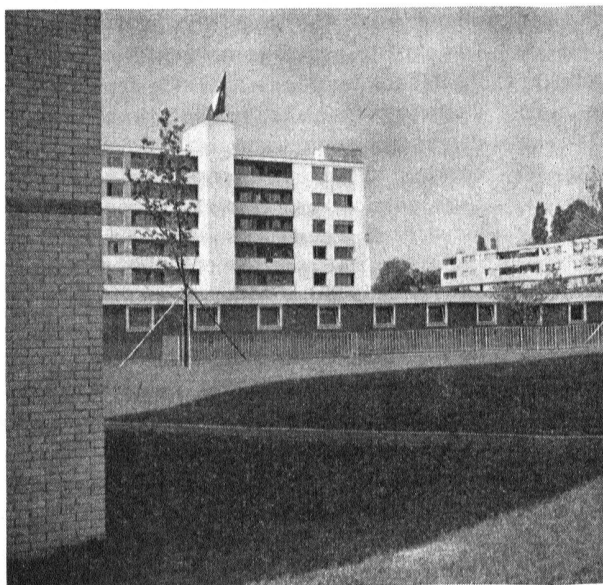
C'est un grand événement pour le mouvement coopératif lorsqu'une société coopérative d'habitation peut inaugurer deux cent quarante beaux appartements modernes. Et lorsque cette occasion a été saisie pour baptiser l'artère maîtresse du nouveau quartier du nom d'un grand citoyen, l'événement devient une fête à laquelle doivent assister les représentants du gouvernement cantonal, de la municipalité, ainsi que des organisations, fédérations et coopératives amies.

Tel fut récemment le cas à Zurich-Höngg, où «Gewobag», Société coopérative syndicale de construction et d'habitation, vient d'achever sa dernière cité ouvrière.

Celle-ci a été décrite en détail, au point de vue technique,

dans le numéro 6/1962 de la revue *Wohnen*. Nous désirons donc nous borner ici à décrire l'inauguration elle-même et la cité nouvelle dans son ensemble.

Le nom donné à la rue pilote du quartier évoque une figure éminente de l'histoire suisse contemporaine. Konrad Ilg a été pendant de longues années président central de la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers (FOMH) et secrétaire général de la Fédération internationale des ouvriers sur métaux. Il a été un promoteur d'une conception universelle du syndicalisme, tenu de collaborer notamment à la construction coopérative de logements. Le couronnement de l'œuvre d'Ilg a consisté à conclure l'accord dit la paix du travail, entre les patrons et les





ouvriers de l'industrie des métaux. Aussi la Coopérative «Gewobag», née parmi ces ouvriers, est-elle particulièrement fière que la Municipalité de Zurich ait donné le nom de Konrad Ilg à l'artère principale de Frankental. Cet honneur coïncide avec le vingt-cinquième anniversaire de la paix du travail, cette institution si commentée à l'étranger, et qui a rendu tant de services à notre économie nationale comme à celle de Zurich. Si cet esprit continue d'animer la nouvelle cité ouvrière, il n'y a pas de doute qu'il irradiera également la ville entière.

C'est par un temps magnifique et au milieu d'une floraison de drapeaux et bannières que le président de la «Gewobag» a salué ses invités. Il s'est félicité de la réussite de l'entreprise, et en a remercié tous les artisans, à savoir notamment les architectes, l'Entreprise Steiner, qui a été plus qu'un simple entrepreneur général, et enfin les autorités de la ville et du canton de Zurich. Des oppositions tenaces ont retardé la construction projetée de deux ans et l'ont renchéri de plusieurs centaines de milliers de

francs, mais les autorités ont activé la procédure au maximum, évitant ainsi d'aggraver le dommage causé. Le président Meyer a déclaré que ces deux cent quarante logements offerts à la population ont coûté 13 millions de francs. Il a rappelé que les esprits malveillants n'ont pas manqué de parler de silos pour êtres humains et de concentration des masses. Pourtant, M. Brunner, pasteur évangélique de Höngg, a voulu vérifier lui-même, auprès des deux cent quarante locataires, si ces critiques étaient fondées. Ce qu'il a trouvé n'était pas un désert humain, mais bien une ruche où les enfants des hommes bourdonnent dans la joie d'être aimés de Dieu et que nous pouvons aimer aussi. Il ajoute qu'il est devenu très sceptique sur la valeur du reproche, massif lui-même, d'une prétendue «massification», si l'on peut s'exprimer ainsi, des populations contemporaines; formuler ce reproche, dit le pasteur, c'est regarder les faits de loin et superficiellement, car si on les analyse de près, le reproche tombe.

Nous remercions le pasteur Brunner de son témoignage,



et nous souhaitons qu'il ait le plus grand succès dans ses rapports avec nos locataires.

La comparaison de notre cité avec une ruche est excellente, mais nous espérons ne pas y rencontrer de faux bourdons et nous espérons aussi que le régime de cette ruche restera, comme chez les abeilles, l'ordre dans la liberté.

M. Meierhans, conseiller d'Etat, a exprimé les félicitations du gouvernement cantonal et il a remercié la municipalité du nom donné à la rue. C'était là honorer l'éminent concitoyen dont l'intervention efficace a assuré pendant des décennies la paix sociale à une grande partie de notre industrie et préparé la fructueuse collaboration du patronat et du personnel. M. Meierhans a encore rappelé les prestations du canton et de la ville pour permettre la construction en question et il a convié les sociétés coopératives à ne rien négliger pour imiter cette réussite.

Les participants ont ensuite visité le nouveau quartier de Frankental et se sont rendu compte que, de près aussi, il répond à la brillante impression produite de loin par son aspect extérieur. Tous les logements sont spacieux et

aménagés de manière pratique et moderne. Leurs occupants n'ont pas tari d'éloges. Relevons que seul le volume du réfrigérateur et le loyer différencient ces logements de ceux qui sont construits pour la collectivité par l'économie privée non subventionnée.

Les invités se sont ensuite trouvés réunis à une collation au cours de laquelle M. Steiner, entrepreneur général, et M. Sauter, architecte, ont rappelé quelques faits mémorables de la construction. Mais certains propos de M. Steiner ont fait réfléchir chacun, car les propriétaires opposants ont pu retarder la construction de deux ans et l'ont ainsi renchéri de 600 000 fr. Certes, ils ont dû supporter des frais de procédure élevés, mais deux cent quarante locataires, employés et ouvriers, paient maintenant 144 fr. en moyenne de loyer annuel supplémentaire.

Ces réflexions ne devraient cependant pas éteindre la joie d'avoir réussi une grande œuvre. Deux cent quarante familles possèdent maintenant un foyer délicieux dans un cadre magnifique, et cela à des prix malgré tout encore favorables. Remercions et félicitons donc la «Gewobag» encore une fois.

Bildbericht Bas- (traduction MP.)